



**HOT HOUSE**  
MENSUEL DE LA MAISON DU JAZZ ASBL

**#288**  
**MARS**  
**2025**

**H**

Ne paraît pas en juillet/août



Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue Sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège F

© R. Hansenne

# LES PÉPITES MAISON DU JAZZ... TRENTE ANS D'AVENTURE MUSICALE

Par Jean-Pol Schroeder

Après avoir passé en revue les collections réunies ces trente dernières années par la Maison du Jazz (disques, vidéos, livres, magazines, photos, affiches etc), nous avons commencé le mois dernier à évoquer notre travail en matière d'expositions. En commençant par la petite Galerie Jacques Pelzer qui nous a permis, de 1994 à 2011, outre la mise en valeur de nos collections, d'inviter des dizaines et des dizaines de photographes, de peintres, de collectionneurs etc. à présenter leurs œuvres à notre public (cfr HH 287). Place aujourd'hui à quelques-unes des grosses expositions extra-muros auxquelles nous avons collaboré.

## V. LES EXPOSITIONS DEUXIÈME PARTIE : EXTRA MUROS



Comblain-la-Tour : 40 ans déjà 1999 - Palais des Congrès

**1** Première grande aventure extra-muros, en 1999, *Comblain-la-Tour : 40 ans déjà*, expo mise sur pied à l'occasion des 50 ans du mythique festival des bords de l'Ourthe. Cette méga-exposition était organisée sur base de nos collections mais aussi de documents mis à notre disposition par les Comblinois, les musiciens, les organisateurs historiques, et avec l'aide précieuse du service des expositions de la Province de Liège, qui nous permit de concrétiser nos envies les plus folles. Après des mois de préparation, des soirées mémorables de préparation (et quelques gueules de bois) avec Alain-Gérard Krupa et son équipe, l'expo squatta tout d'abord l'entièreté de la Salle des Pas Perdus du Palais des Congrès pendant le week-end du Festival Jazz à Liège. Pour chaque année (1959-1966), nous avions conçu un îlot proposant un panneau explicatif (réalisé par la Province), des dizaines de photos et de documents encadrés, une vitrine accueillant des objets divers (affiches, tickets, courriers...) et un moniteur vidéo diffusant des images de l'édition en question. En outre, quelques énormes fardes reprenant les coupures de presse liées à Comblain (et on sait que le festival bénéficia d'une couverture médiatique inédite). Le soir du vernissage, après les discours d'usage, quelques musiciens ayant joué à Comblain assurèrent l'ambiance musicale.

**2** L'expo Comblain avait été le fruit d'un travail du genre Kolossal et à la clé, ne pouvant que générer la méga-frustration propre à ce genre d'événements accessibles au public trois jours seulement. Bon, la documentation allait enrichir nos collections mais quand même ! Toute proposition de remonter l'expo (intégralement ou partiellement) fut donc bonne à prendre. *Comblain-la-Tour : 40 ans déjà* s'installa à l'automne 2000 dans le grand espace Expositions de l'Inno, pour une plus longue durée cette fois. Elle fut (évidemment) utilisée lors des résurrections du festival de Comblain et la collection de panneaux continue à nous être empruntée à l'occasion d'événements ponctuels.



Comblain-la-Tour : 40 ans déjà à l'Inno (2000)

**3** On passe à l'international avec, en 2001, la participation de la Maison du Jazz, à l'exposition commanditée par la Communauté française, *Wallonie-Bruxelles, c'est jazz. C'est à Paris*, au Centre Wallonie-Bruxelles évidemment, que l'expo fut installée. Elle bénéficiait évidemment de moyens scénographiques considérables et de l'aide de feu Pierre Sterckx. Pour l'occasion, l'équipe de la Maison du Jazz au grand complet débarqua à Paris pour un petit week-end culturel et festif. Pour la petite histoire, le vernissage de l'expo généra une grosse séquence d'angoisse lorsque notre collègue Sophie faillit faire basculer le plus grand saxophone au monde prêté par le MIM ou par le Musée Sax, je ne sais plus et dont l'estimation financière dépassait le budget de nos 30 années de fonctionnement. Heureusement, l'engin ne fit que vaciller !



Wallonie-Bruxelles, c'est jazz au Centre Wallonie-Bruxelles

Au sax molto alto: Sophie Hacquier



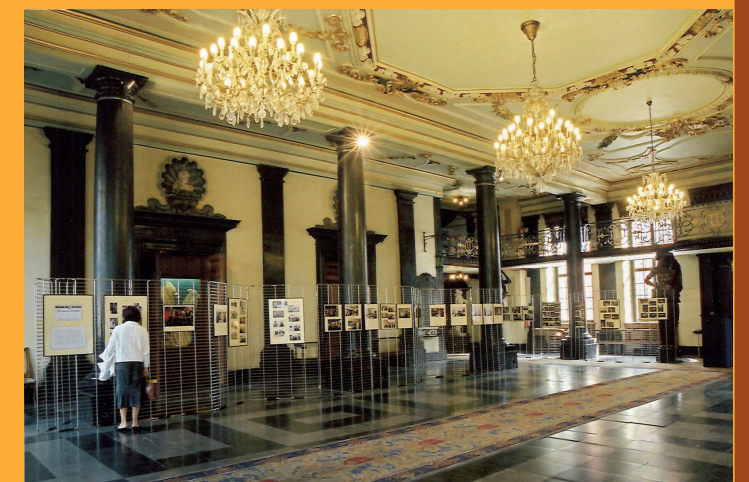
L'image de la femme dans le jazz à travers les pochettes de disques aux Chiroux - 2021

**5** Passons sur les participations ponctuelles à des expositions pour lesquelles on sollicite notre aide sous forme de prêt de photos, documents etc (par exemple *We want Jazz* à Mons, *Aka Moon* à Bruxelles etc.) pour en venir à la nouvelle génération d'expositions. Charline Caron, Virginie Wéry, et Olivier Sauveur ont mis sur pied une exposition au titre aussi long qu'un solo de Coltrane en 1966, *L'image de la femme dans le jazz à travers les pochettes de disques*. L'idée était d'exploiter une fois encore mais de manière plus large nos collections de disques pour évoquer des thématiques brûlantes. Dès la première expo, installée aux Chiroux, divers chapitres étaient évoqués : le sexisme, les militantes, les instrumentistes, les jazzwomen belges etc. Un montage vidéo (de jazz au féminin évidemment) était proposé en boucle sur grand écran et une playlist (de jazzwomen of course) permettait au visiteur de s'enrichir l'oreille en même temps que les yeux. Le succès de l'expo et le concept attirèrent d'autres salles ou associations et nos « femmes du jazz » se mirent à voyager : Jazz Station (Bxl), Centre Culturel d'Amay et de Stavelot, Bibliothèque de Waremmes etc. Pour info, avec des mises à jour possibles, l'expo est toujours disponible.

**4** Quasi chaque année, Jacques Joris et moi relevions nos manches à l'approche de Jazz à Liège. Pas pour installer la sono (quoique) mais pour mettre sur pied les expositions qui seront proposées au public dans le Grand Foyer, face aux entrées des salles ou, comme pour Comblain, au rez-de-chaussée. Parmi ces expos (ici encore tristement ponctuelles), on retiendra le délirant Labyrinthe Photo mis en place avec la participation de quasi tous nos photographes jazz mais aussi de quelques internationaux – je me souviens d'une remarquable photographe italienne dont le nom m'échappe (et il n'y a pas que le nom qui m'échappe puisqu'une de ses photos échappa aussi à la surveillance des vigiles, ce qui ne fit rire que très modérément la dame). Plus tard, il y eut aussi une exposition pour les dix ans du festival, une expo Chet Baker, une expo consacrée aux Femmes du festival, des stands Maison du Jazz en forme d'expo 3D et bien d'autres. Pour finir, hélas, en 2011, par une expo rétrospective consacrée à Jacques Joris, qui venait de nous quitter, en décembre 2010 - c'était bien la moindre des choses que de rendre hommage à celui qui, non seulement, nous avait légué ses photos mais qui avait mis tellement d'énergie à mettre en valeur l'ensemble de nos expos. Hors Palais, citons encore une expo consacrée aux dix ans de la Maison du Jazz, installée au cœur même de l'Hôtel de Ville !



Expo Chet Baker au Palais des Congrès



Expo des 10 ans de la Maison du Jazz, à l'Hôtel de Ville

## ... À LA UNE

Vous, je ne sais pas, mais personnellement, j'ai découvert le terme miscellaneus dans le magazine américain *DownBeat* dont le poll annuel comporte une catégorie «miscellaneous instrument». Intuitivement, j'avais supputé que sa traduction soit divers ou quelque chose d'approchant – le terme provient du latin *miscellaneus* signifiant mêlé ou mélangé. Il fut beaucoup plus malaisé d'en déterminer la prononciation – au choix, *miss-a-lay-nee-us*, *mi-suh-lay-nee-uhs* ou *mi-sr-'ler-nræs* – et davantage encore de le dire correctement. Ce mois-ci, sans l'avoir prémédité, proposition est faite de vous intéresser à ces instruments, et à leurs hérauts, qui ne sont pas (ou plus) les plus courus. A commencer par la flûte loin d'être associée au jazz dans l'esprit des gens. La soirée «Flûte(s) alors!», organisée avec l'An Vert ce 1er mars (!), est une invitation à saisir. La 1ère partie présentera un survol de l'histoire de la flûte dans le jazz avec la projection de documents, commentés par Jean-Pol et Pierre Bernard, flûtiste émérite. Celui-ci, en compagnie de Jacques Piroton et Basile Peuvion, donnera ensuite un concert. La clarinette, elle, a connu son heure de gloire dans le jazz avec Benny Goodman, Artie Shaw ou Jimmy Dorsey et leurs orchestres, souvent blancs par ailleurs. Ils furent très populaires de la fin des années 30 jusque dans les années 50 avant que l'instrument ne perde de son audience. Aujourd'hui, ce fut enfin un certain regain dont témoigne par exemple Aurélie Charneux, très active en 2024 sur les scènes liégeoises. Elle se livre à ce sujet et sur d'autres dans nos colonnes.

Last but not least et même first of all, Rahsaan Roland Kirk, choisi pour notre soirée vidéo mensuelle. Si on le qualifie d'homme-orchestre, il faut d'emblée affirmer qu'il ne s'agit pas du Rémy Bricka du jazz, ni d'un phénomène de foire, ni d'un clown. Alors qu'il n'avait pas encore dix-huit ans, il fit un rêve qui le bouleversera, se voyant jouer de trois saxophones en même temps. Le rêve devint réalité et c'est cette image-là qu'il a laissée dans notre imaginaire.

Au rayon *miscellaneus*, s'impose certes comme personne, jouant d'instruments inusités que sont le stritch et le manzello ou carrément inventés par lui tels le... trumpophone (trompette modifiée). Pourtant, ni prouesse, ni épate dans sa démarche, mais la recherche incessante de nouveaux sons et la trouvaille de techniques inédites comme le chant flûté. A la fois passeur et novateur, swingant et libertaire, c'est un musicien parfaitement inclassable qui s'inspira d'Edgar Varèse, écoutait les pygmées et fit la jam avec Jimi Hendrix.

Ce fut aussi un citoyen engagé, fondateur du Jazz and People's Movement auquel participèrent Lee Morgan, Archie Shepp, Pharoah Sanders, Elvin Jones et des dizaines d'autres. Ce fut enfin un homme courageux, devenu aveugle à deux ans. Hémiplégique à la suite d'une rupture d'anévrisme en 1975, il adapta ses instruments pour continuer à jouer. Il disparut bien trop tôt, en 1977 à l'âge de 42 ans. A (re)découvrir ce 21 mars pour apprécier la personnalité musicale exceptionnelle qu'il demeure!

JO



Jazz & Bande dessinée à l'ESA Saint-Luc Liège et au CBBB Bruxelles

**6** Enfin, dernière réalisation en date – et quelle réalisation – *Jazz et Bande Dessinée* ! Si la galerie Jacques Pelzer avait accueilli jadis deux expos Jazz et BD (évoquées le mois dernier), ici il s'agit de bien autre chose. D'abord parce qu'il s'agit de créateurs contemporains et pas de BD historique, ensuite parce que les structures proposant l'expo (en partenariat) nous accueillent dans des lieux emblématiques en matière de dessin, de peinture, d'illustration, ensuite parce que les œuvres exposées étaient en majorité des originaux. Une quinzaine d'auteurs, dont Louis Joos, Jean Bourguignon, Yves Budin virent d'abord leurs œuvres installées à St Luc dans deux superbes espaces permettant de mettre parfaitement en valeur planches et illustrations. Deuxième étape, en route vers Bruxelles et le Centre Belge de la Bande Dessinée, avec un zoom tout particulier consacré à l'immense Louis Joos. Dans les deux cas, ici encore, playlist pour les oreilles et, lors du vernissage, mini-concert de Jean-Claude Salemi (qui cumule au quotidien le dessin et la musique). La suite de l'histoire prendra sans doute la forme d'une exposition itinérante, plus concise et proposée aux centres culturels et à toutes les structures qui nous en feront la demande.

